

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 6

Artikel: La voix valaisanne : vous n'êtes pas seuls !
Autor: Michelet, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous n'êtes pas seuls !

Cette histoire est vraie ! En haut des Bornes, dans cette maison au-delà du chemin, qui est en train de s'écrouler, vivait un pauvre diable resté veuf avec une ribambelle de petits enfants. Et il avait tellement à faire qu'il n'avait pas eu le temps de s'en occuper. Si bien qu'au lieu de devenir beaux et intelligents, ses gosses sont devenus de pauvres êtres rabougris, tels ces sapins qui poussent comme ils peuvent au sommet des montagnes ; et ils étaient doués de si peu d'entendement que le père n'osait pas les laisser seuls : il craignait qu'ils ne boutassent le feu à la baraque.

Mais voilà qu'une nuit, un peu après « Chalende », il fut obligé de partir pour les Tsintres, parce qu'il y avait une vache qui s'apprêtait à vêler. Il part donc outre avec un seillon de breuvage lénifiant. Il faisait un bien vilain temps, le fœhn soufflait, il fallait patauger dans la neige jusqu'à la hanche.

La vache n'était pas pressée de vêler et l'homme trouvait le temps long à cause des enfants. Quand il se fut étendu sur le grabat, il se mit à penser :

« Ah ! cette pauvre Nana, ce pauvre maladroit de Jaquet, ce pauvre gourd de Francey, que feront-ils s'ils se réveillent à cette heure ? Il n'y a pas mèche, il faut que je rentre. Mais si je ne suis pas là quand la vache vêlera, qu'arrivera-t-il ? Tant pis, les enfants avant tout !

Il revient donc en ça avec le falot et il trouve ses enfants tout tranquilles, dormant comme des anges. Lui, il n'a pas dormi, il ne pensait plus qu'à « Farca » sa vache. Au point du jour il retourne outre, et qu'est-ce qu'il trouve ? Plus ni grange, ni étable, ni

vaches : une avalanche avait passé par là et avait tout emporté.

Le pauvre diable devint noir de colère contre le bon Dieu.

— Qu'est-ce que je lui ai fait pour qu'il me traite de cette façon ? Tout le bien que j'avais était là et, maintenant, je n'ai plus rien : avec quoi est-ce que je veux élever ces pauvres enfants ?

Mais tout de suite après, ayant réfléchi, il tomba à genoux pour demander pardon.

— Si, si, vous pensez tout de même à moi ! N'est-ce pas vous qui ne m'avez pas laissé de repos hier soir et qui m'avez fait revenir à la maison ? Si j'avais été à côté de la vache, où serais-je maintenant ? Au fond du ravin avec mes ruminants et l'étable et la grange et le foin. C'est grâce à vous que ces pauvres enfants ont encore un père !

Ah ! bonnes gens, n'oubliez jamais, quand vous traversez de grandes épreuves, quand il vous semble que vous êtes de pauvres enfants délaissés en ce monde, n'oubliez jamais que vous avez toujours, là-haut, un Père qui vous aime, et que ce Père ne laisse personne dans l'abandon.

Celui des Bornes : Marcel Michelet.

(Voir pages valaisannes, ce récit en patois des Hauts de Nendaz.)

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger
M LAUSANNE & CIE Porcelaines
Objets d'art

Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne